

Les effets de la reprise tardent à se concrétiser en Picardie

Au 3^e trimestre 2013, la reprise de l'économie se confirme au niveau international et, dans une moindre mesure, dans la zone euro et en France. Cependant, ses effets concrets sont encore timides en Picardie. L'emploi salarié régional continue de se contracter (-0,3%) même si les pertes d'effectifs ralentissent. Le chômage est au plus haut dans tous les départements picards et le marché du travail demeure difficile avec toujours plus de demandeurs d'emplois et moins d'offres enregistrées par Pôle Emploi. L'activité dans la construction faiblit avec des autorisations de logements et des mises en chantier en baisse. Enfin, la saison touristique estivale est restée mitigée. En revanche, la création d'entreprises, hors auto-entrepreneuriat, confirme son dynamisme (+13,3% sur un an) et les défaillances d'entreprises diminuent (-10% par rapport au 3^e trimestre 2012).

Virginie TAPIN, Jean-Marc MIERLOT, Insee Picardie

Le contexte international

Dynamisme confirmé

L'activité au 3^e trimestre 2013 est restée dynamique dans les économies avancées, notamment aux États-Unis (+0,9%) et au Royaume-Uni (+0,8%). L'activité a ralenti au Japon (+0,3 % après +0,9%) et dans la zone euro (+0,1% après +0,3%).

Grâce à cette progression du PIB, la zone euro confirme sa sortie de récession. Le ralentissement par rapport au 2^e trimestre tient à une baisse des exportations touchant l'ensemble des pays de la zone. La consommation privée s'est également tassée, notamment en Allemagne.

En revanche, l'activité est globalement décevante dans les économies émergentes.

Dans les économies avancées, au vu de la poursuite de l'amélioration du climat des affaires, l'embellie devrait se poursuivre d'ici mi-2014.

L'activité dans la zone euro continuerait de croître (+0,3% chaque trimestre), grâce à une modération de la consolidation budgétaire, un redressement de l'investissement après un ajustement très prononcé et à une baisse de l'épargne de précaution des ménages.

La conjoncture nationale

Une reprise poussive

L'activité a légèrement reculé en France au 3^e trimestre 2013 (-0,1% après +0,6 %). Le recul a été net dans l'industrie manufacturière (-1,0% après +2,0%), du fait de la forte baisse de ses exportations (-1,9% après +2,8%). De plus, par contrecoup du 1^{er} semestre où les températures, inférieures aux normales saisonnières, avaient soutenu les dépenses de chauffage des ménages, la production d'énergie a nettement reculé au 3^e trimestre (-1,5% après +2,0%).

Depuis deux mois, le climat des affaires s'est stabilisé, laissant à penser que le PIB français, après avoir rebondi fin 2013 (+0,4%) notamment grâce au contrecoup favorable sur les exportations manufacturières, ralentirait au 1^{er} semestre 2014 (+0,2% par trimestre).

Grâce à la stabilisation de l'emploi marchand d'une part, et à l'augmentation du nombre d'emplois aidés dans le secteur non marchand d'autre part, l'emploi total progresserait encore d'ici mi-2014. Le chômage serait quasi-stable (11%) d'ici mi-2014.

Début 2014, la consommation des ménages progresserait à peine, en raison du manque d'impulsion du pouvoir d'achat (+0,5% sur un an). Et l'investissement des entreprises, après deux années de baisse, redémarrerait, mais faiblement.

Les pertes d'emplois ralentissent

L'emploi picard tarde à ressentir les effets de la reprise amorcée au niveau national. Après la dégradation marquée du trimestre dernier (-0,8%), l'emploi salarié régional recule de nouveau mais retrouve le rythme des trimestres antérieurs (-0,3%). Ce taux se rapproche de celui du niveau national (-0,1%). Toutefois, l'écart en glissement annuel reste notable (-1,7% contre -0,7%).

Ce trimestre, les pertes d'emploi décélèrent dans les trois départements, mais à des degrés variables. Dans l'Aisne, le rythme est plus modéré (-0,5% après -9%), avec deux fois moins de pertes. Dans l'Oise, le ralentissement de la baisse (-0,2% après -0,6%) se traduit par un volume d'emplois détruits 3 fois moindre qu'au 2^e trimestre. Dans la Somme, l'emploi est quasi-stable (-0,1% après -0,9%). Sur l'ensemble de la région, les pertes sont trois fois plus faibles qu'au 2^e trimestre, mais restent importantes (1 000 emplois). La moitié d'entre elles sont localisées dans l'Aisne, 350 le sont dans l'Oise et le reste dans la Somme.

À l'échelon régional, les baisses d'effectifs se poursuivent dans tous les secteurs, à l'exception des services hors intérim.

Dans la construction, les destructions d'emplois s'accroissent (-1,5% après -0,7%). Cela se traduit par une réduction d'effectifs de 500 emplois, dont 40% sont implantés dans l'Aisne et autant dans la Somme.

Dans l'intérim régional, la contraction de l'emploi s'accroît également (-2,2% après -1,0%). L'Aisne concentre l'essentiel (82%) des 400 emplois intérimaires détruits, le reste se situant dans l'Oise.

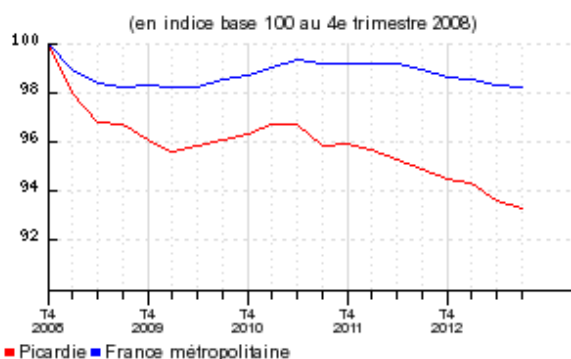
Dans le commerce picard, les pertes se poursuivent au même rythme (-0,6% après -0,4%). Deux-tiers des 400 emplois disparus de ce secteur se situent dans l'Oise, le tiers restant se trouve dans la Somme.

Dans l'industrie, la contraction de l'emploi est moins forte (-0,8% après -1,2%) et retrouve une évolution semblable à celle du 1^{er} trimestre. Malgré cela, les pertes industrielles picardes restent importantes (-800 emplois). Les trois-quarts de ces postes sont localisés dans l'Oise et le reste dans la Somme.

Dans les services hors intérim, l'inversion de tendance (+0,9% après -0,6% et -0,4%) pourrait être un effet du début de la reprise aux niveaux national et international. Il en résulte un solde positif d'un millier d'emplois. La moitié de cette hausse est enregistrée dans l'Oise, un tiers dans la Somme et le reste dans l'Aisne. À l'échelon régional comme départemental, ce rebond est essentiellement porté par les activités de soutien aux entreprises.

¹Emplois salariés marchands (y compris intérim) des établissements affiliés à l'URSSAF, en données corrigées des variations saisonnières. NB : ces évolutions sont basées sur des données provisoires.

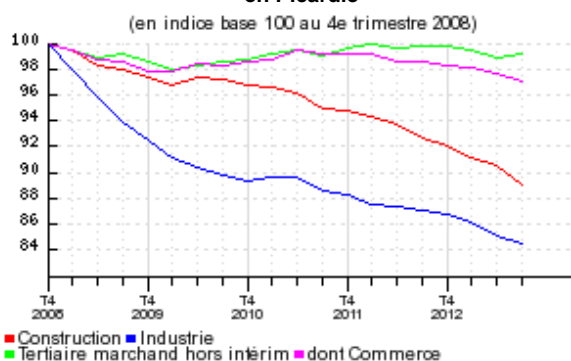
Évolution de l'emploi salarié marchand



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, Estimations d'emploi

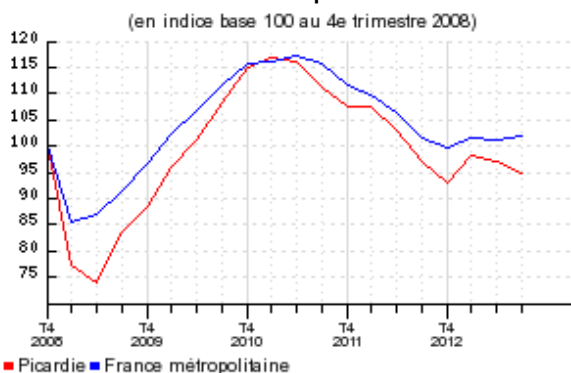
Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Picardie



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, Estimations d'emploi

Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, Estimations d'emploi

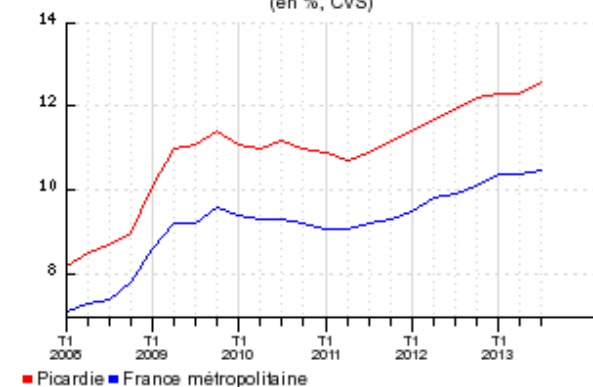
Des taux de chômage historiquement hauts

Une fois neutralisé l'effet lié à la rénovation du questionnaire de l'enquête emploi 2013, le taux de chômage au sens du BIT s'élève, en moyenne sur le 3^e trimestre 2013, à 10,5% de la population active en France métropolitaine. Il est stable depuis trois trimestres. Sur les douze derniers mois, le taux de chômage a augmenté de 0,6 point en métropole.

En Picardie, le taux de chômage s'élève à 12,6% de la population active (en moyenne sur le 3^e trimestre 2013). Après trois trimestres de stabilité, il est en hausse de 0,3 point et reste nettement plus élevé que celui de France métropolitaine. Dans l'Aisne, le chômage atteint 15,1%, soit 0,4 point de plus qu'au deuxième trimestre. Ce taux place l'Aisne au 3^e rang des départements les plus touchés par le chômage. Pour l'Oise et la Somme, les taux de chômage de ce trimestre s'élèvent à 10,9% et 12,8%, soit une hausse de 0,3 et 0,2 point respectivement par rapport au trimestre précédent. Pour la région et les trois départements, les taux de ce trimestre sont les plus hauts jamais atteints.

Taux de chômage

(en %, CVS)



Note : données trimestrielles.

Source : Insee, *taux de chômage au sens BIT et taux de chômage localisé*

Moins d'offres d'emploi et des demandeurs toujours plus nombreux

En Picardie, au cours du 3^e trimestre 2013, le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté de +0,7%, en tenant compte de ceux qui ont eu une activité partielle (les catégories A, B et C). Cette tendance est proche de celle calculée au niveau France métropolitaine (+0,9%). Fin septembre 2013, le nombre de Picards inscrits à Pôle Emploi est de 165 800, ce qui place la région au 8^e rang des régions les plus touchées par le chômage.

Le nombre de chômeurs de longue durée comme celui des plus de 50 ans a encore progressé ce trimestre (+2,2% dans les deux cas), mais moins fortement que les trimestres précédents. En revanche, le nombre de chômeurs de moins de 25 ans a diminué (-1,5%).

Les offres d'emploi reçues par Pôle Emploi sont encore en diminution ce trimestre (-2,0%), alors que leur

nombre se stabilise au niveau France métropolitaine (0,0%). Sur les douze derniers mois, le recul du nombre d'offres en Picardie reste important (-12,2%) et légèrement supérieur à celui observé au niveau national (-11,2%).

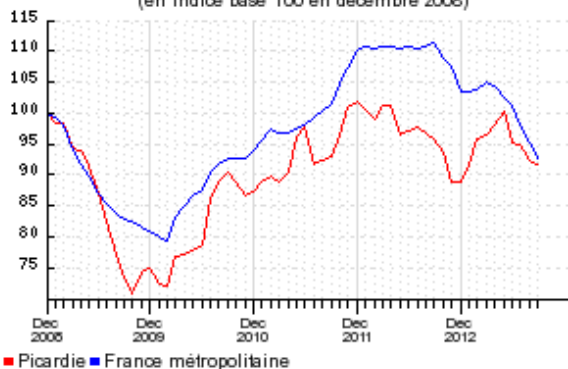
Un été morne pour la construction

Au 3^e trimestre 2013, le nombre d'autorisations à la construction dépasse à peine 2 000 logements en Picardie. Ce chiffre est en recul de -15% par rapport à la même période en 2012. Il est aussi en diminution de -19% comparé au trimestre précédent, déjà moins dynamique que le début d'année. Cette tendance à la baisse est cependant moins marquée qu'au niveau national, puisqu'en France métropolitaine, le nombre de logements autorisés est en repli de -29% par rapport à l'été 2012. Seule la hausse des autorisations de logements collectifs peut laisser augurer une reprise de l'activité du secteur pour la région. Sur un an, la Picardie résiste mieux que la moyenne nationale avec une réduction de -4,2% du nombre d'autorisations contre -16,5%.

Avec 1 400 mises en chantier, le nombre de logements commencés est en recul de -38,6% en Picardie au 3^e trimestre 2013 après le rebond observé au printemps. Il est aussi en retrait de -12,3% par rapport à la même période de l'année précédente. Au total, sur un an, la réduction de -5,2% des logements commencés dans la région illustre les difficultés que rencontre le secteur de la construction.

Évolution du nombre de logements autorisés à la construction

(en indice base 100 en décembre 2008)

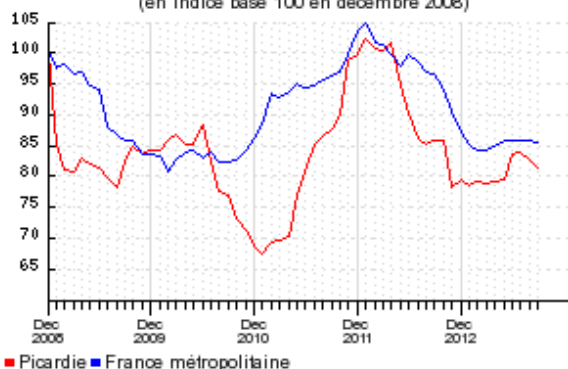


Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SoeS, Sit@del

Évolution du nombre de logements commencés

(en indice base 100 en décembre 2008)



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SoeS, Sit@del

Une saison estivale très mitigée

Au 3^e trimestre 2013, la fréquentation touristique dans l'hôtellerie picarde diminue de -1,5% par rapport au même trimestre de l'année précédente alors qu'elle augmente en France Métropolitaine de +0,3% sur la même période. En Picardie, les touristes étrangers et français ont généré un volume de nuitées moins important qu'en 2012 (respectivement -0,8% et -1,4%). Sur le territoire national, l'augmentation de la fréquentation touristique est tirée par la forte hausse de la clientèle étrangère (+6,2%).

Cette baisse de fréquentation s'explique en Picardie par un mois de septembre particulièrement morose (-5,0% par rapport à septembre 2012) alors que le nombre de nuitées picardes pendant les vacances scolaires estivales augmente légèrement (+0,7% en moyenne). Géographiquement, ce sont les départements de l'Aisne et de la Somme qui souffrent le plus de cette baisse (respectivement -5,0% et -8%). L'Oise qui attire 44,4% des touristes de l'hôtellerie picarde tire son épingle du jeu avec une progression de +3,8% nuitées.

Hors auto-entrepreneuriat, la hausse de la création d'entreprise régionale se confirme

En Picardie, 2 638 entreprises ont été créées au cours du 3^e trimestre 2013, en baisse de -2% par rapport au nombre de créations enregistrées au trimestre précédent. Si le recul se poursuit, il est toutefois moins marqué qu'au niveau national (-4,1%) et ne concerne que les créations sous le régime de l'auto-entreprise. En effet, hors auto-entrepreneurs, les créations d'entreprises (sociétés et entreprises individuelles) sont en augmentation pour le troisième trimestre consécutif (+5,9%). Sur un an, cette hausse s'élève à +13,3%. Pour leur part les créations d'auto-entreprises ont diminué de -9,1% cet été. La conjonction de ces deux facteurs fait que pour la première fois depuis l'existence du nouveau régime, les auto-entreprises représentent moins de la moitié des créations du trimestre.

En comparaison avec le 3^e trimestre 2012, les créations sont plus nombreuses dans les secteurs des services ainsi que, dans une moindre mesure, dans la construction. Elles sont en revanche en repli dans l'industrie.

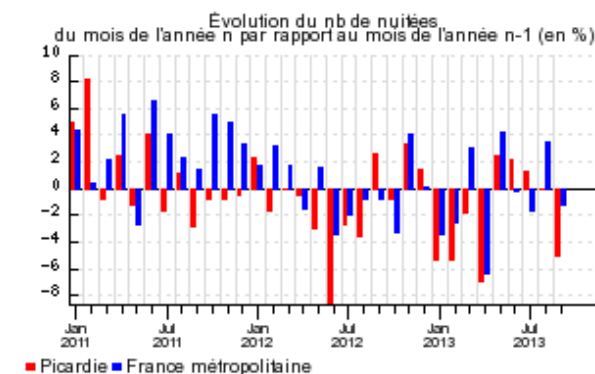
En parallèle, les défaillances d'entreprises continuent de diminuer en Picardie contrairement à ce qui est observé au niveau national. Au 3^e trimestre, 353 entreprises ont fait l'objet d'une procédure de redressement ou de liquidation judiciaire, soit un recul de -1,9% par rapport au trimestre précédent et de près de -10% par rapport à la même période en 2012. Ce retrait des défaillances est plus marqué dans les secteurs du commerce, de la construction et des activités immobilières. Toutefois, sur un an, le nombre de défaillances reste en hausse de +2% en raison d'une fin d'année 2012 particulièrement difficile en Picardie.

Pour en savoir plus - Note de conjoncture, déc.2013

[Reprise poussive](#) www.insee.fr

thème « Conjoncture » - « Analyse de la conjoncture ».

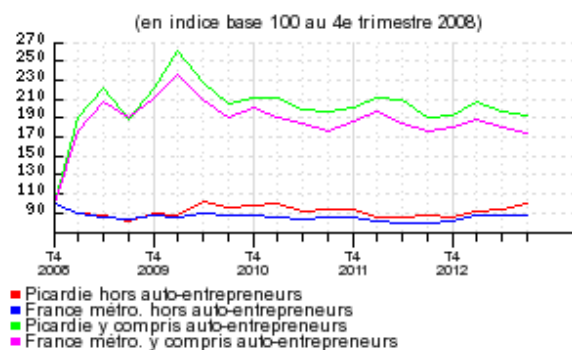
Le nombre de nuitées dans l'hôtellerie picarde (en milliers)



Note : données mensuelles brutes. Suite au changement de méthode intervenu début 2013, les données 2011 et 2012 ont été rétroposées.

Sources : Insee ; DGCIS ; partenaires régionaux

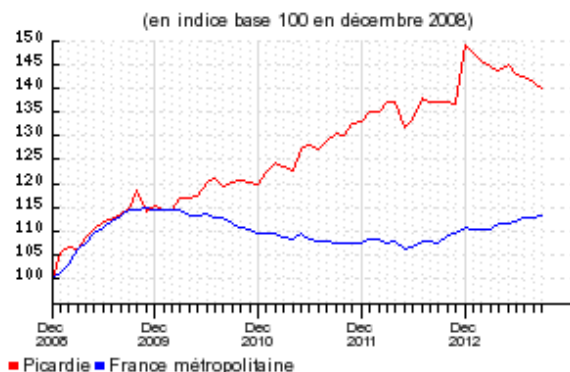
Créations d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture. Note : les créations d'entreprises hors auto-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJC-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneur sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (répertoire des entreprises, Sirène)

Défaillances d'entreprises



Note : données mensuelles brutes au 08 Novembre 2013, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : Fiben, Banque de France